



Claude VELLA

À fleur des saisons

Poésie



Claude VELLA

A fleur des saisons

Poésie



Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

Illustrations de Pierre VELLA

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-4565-0

Dépôt légal : février 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

Nature	11
Près de mon arbre	15
Les quatre saisons	17
Chaque saison a sa couleur	19
Une histoire à suivre	21
Le printemps	23
Plaisirs d'été	25
Quadrille d'automne	27
Il pleut	29
L'hiver installe sa saison	31
Voici que le printemps s'exprime !	33
L'écureuil	35
Sourire matinal	37
L'orpin en fleur	39
Sous les branches d'un grand sapin	41

L'automne laisse sa couleur	43
Déjà l'hiver	45
La lune blonde s'endort	47
L'oisillon	49
Nouvelle saison	51
Sous influence... ..	53
Éveil matinal d'une journée d'automne	55
Quand l'automne succombe à l'hiver	57
Les oiseaux migrants	59
Voyage sous la neige	61
La détresse d'un chevreuil	63
Les arbres d'une vie	65
Lorsque le jour chuchote	69
La nature	71

Introduction

Le vendredi 17 septembre 2010

« La poésie, ce sont des mots, des musiques, des images. Elle doit être selon moi touchante et (ou) originale et (ou) innovante. Je n'ai aucune préférence particulière, toutes créations sont intéressantes à découvrir ».

La poésie est la quintessence de tous les sentiments humains, l'union entre les mots et les images. Elle a les couleurs et les sons que l'on a au plus profond de soi et que l'on souhaite partager.

La poésie, ce sont des messages que l'on exprime sur une feuille blanche que l'encre remplit. Elle est le miroir de l'âme humaine d'où l'on peut apercevoir l'essentiel.

La poésie est le fruit de la contemplation d'un poète sensible à ce qui l'entoure. Et tel un peintre, utilisant les seules couleurs mises à sa disposition pour créer une infinité de gammes afin de figurer son œuvre, le poète emploie les mots de son vocabulaire et conçoit au fil de son imagination le poème que son cœur respire. Dans cet élan qui lui est

propre, il composera soigneusement son œuvre telle une planche de mots qui contempera, tout comme le peintre admire son tableau, avant de la présenter à des lecteurs potentiels.

La poésie est un échange de sentiments à travers des mots et des images exprimés. Un regard sur le monde qui nous entoure et qui ne nous laisse pas indifférent. Une vision intime à certains contacts que la vie nous apporte dans la sérénité. Une sensation quelconque que nos sens perçoivent. En relation avec les autres, en relation avec l'actualité, en relation avec la nature. Elle est amour plus que raison, beauté et volupté plus que lassitude. Cette dernière, lui donne un cri de révolte contre les injustices de l'époque dans laquelle vit l'auteur tout en invitant le lecteur à la réflexion.

Je conclus en disant alors que la poésie est avant tout un message délivré et que c'est certainement pour cela qu'elle traverse toutes les époques depuis des siècles.

La poésie est le partage où les idées côtoient la critique. L'auteur reproduit sa pensée, dans un premier temps sans autre intention que de devoir l'exprimer, tout simplement parce que cela est sa vocation. Mais le temps lui permet parfois de dévoiler son œuvre à un tiers, et il sera attentif aux avis de celui-ci qui lui permettront de poursuivre au mieux son parcours littéraire.

La poésie est une rencontre : un lecteur découvre un auteur souvent par le biais du hasard. Il prend le temps de feuilleter les premières pages de son livre, il prendra peut-être le temps de le découvrir intégralement et c'est pour cela, je pense, que l'auteur doit présenter son ouvrage en quelques lignes.

Ce premier recueil de poésie qui était en premier lieu destiné à un jeune public, à été réalisé à la suite de ma rencontre avec Pierre VELLA (peintre et graveur), que j'ai le plaisir de connaître depuis le début du printemps dernier, suite à une erreur d'envoi de courrier commise par une association littéraire. Nous échangeâmes une correspondance que nous entretenons toujours, et qui nous a reliée à une certaine amitié. L'idée du thème de ce recueil m'est alors venue naturellement. Peut-être que la peinture m'a fait penser immédiatement à la nature et que j'ai vu par elle la couleur des saisons ?...

Je vous laisse à présent découvrir ce recueil de poésie, dans lequel j'ai essayé de classer mes textes dans un ordre respectant une certaine logique.

Claude VELLA



Nature

Nature

Aux multiples décors assortis aux saisons,
Tels de sublimes peintures où surgit l'élégance,
Un jour je verrai ton âme parler à ma conscience
Réprimée jadis par de mauvaises intentions,
Et mon dévouement, pour ta préservation, aura
l'ampleur de ton envergure...

*

* *

Quand l'homme, sur ses épaules, a le poids du fardeau
Que lui porte son siècle sous de multiples formes,
Il me semble toujours entendre les sanglots
De son esprit sans joie, dans un songe où s'endorment
Les élans de son cœur sans flamme et sans flambeau.
Mes épaules sont légères, et je porte à l'esprit
Un immense réconfort d'une toute autre nature.
Les éclats de mon cœur s'élancent sans un cri,
Dans l'éveil des saisons où chante la nature.

Réflexion sur le thème de la nature

La nature n'est pas simplement le décor de notre existence : elle est notre raison d'être, un concentré de sérénité qui nous apaise l'esprit lorsque le voyage en cette civilisation devient difficile.

Il faut donc nous imprégner de son charme naturel ainsi que de ses couleurs afin de retrouver l'essentiel. Il faut savoir écouter et ressentir toute présence que les saisons viennent nous offrir.

On n'écoute pas le chant de la nature, mais on devient celle-ci par simple volonté.

Si tu développes le sens de ta sagesse, tu deviendras la neige qui recouvre les prairies ; ce long tapis blanc à la couleur de la pureté que les mois d'hiver nous apportent silencieusement. Si tu écoutes encore, tu deviendras la pluie fine et légère que reçoit la terre et cette terre d'une nouvelle fraîcheur qui nous donnera une autre récolte. Tu deviendras le vent qui caresse les feuilles des arbres. Tu seras cet arbre au sommet d'une colline que le soleil réchauffe, et ce soleil qui éclaire la vie que nos cœurs font résonner dans des battements infinis.

Si tu sais observer ce qui t'entoure, tu incarneras chaque animal de la forêt : tu seras l'oiseau que tu aimes entendre lorsque revient le printemps. Tu seras la fourmi qui ne cesse de nous montrer son courage, ou l'abeille récoltant le pollen des fleurs afin de produire son miel. Tu seras cet insecte parfaitement à l'aise dans cette immensité ou ce chevreuil que tu n'avais pas vu s'éloigner à ta présence. Tu seras ce papillon, dans son éventail de couleur, volant vers sa liberté...

Si un jour tu penses que tu as perdu l'essentiel, si tu n'as plus cet équilibre qui te permet de continuer le voyage, quitte la ville, réfugie-toi dans une forêt et marche jusqu'à perdre tes pas, ou allonge-toi sous un arbre parmi la faune, et la flore encore sauvage. Ferme les yeux et vide ton esprit de tout ce qui t'encombre. Écoute, respire et deviens la nature... relâche ton corps qui s'est raidi avec le temps, tu ressentiras la valeur de l'existence et l'importance de ta contribution à préserver l'environnement.



Près de mon arbre

Lorsque mon ciel s'éprend d'une lourde tristesse
Dans une lassitude où s'est posé l'ennui,
J'emprunte les chemins d'une vive sagesse,
Et j'entends mon cœur rire à l'instant qu'il s'enfuit.

Je laisse la froideur d'un monde sous contrainte,
Et les jours sans lumière à travers mon espoir.
Les temps civilisés ont donné à ma plainte,
Une évocation sans faille au-devant d'un miroir.

Je marche sans fatigue au milieu des prairies,
Je traverse les bois tout imprégnés d'odeur,
Empruntant les sentiers remplis de rêveries,
Tout en levant la tête ainsi qu'un voyageur.

Puis j'atteins la colline en tapis de verdure
Sous les rais d'un soleil familier en ces lieux,
Je m'endors sous un arbre où chante la nature,
Et rêve doucement sous la courbe des cieux.